

Dr John Oswalt , Exode, Session 15, Exode 33-34

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la session 15, Exode 33-34.

Eh bien, je crois que l'heure est venue.

Alors, commençons. Commençons par la prière. Nous savons, oh Seigneur, que nous n'avons pas besoin de te demander de venir ici.

Vous étiez ici avant notre arrivée. Mais nous te demandons, Seigneur, de toucher chacun de nos cœurs et de nos esprits, de nous rendre attentifs à ce que tu aimerais dire à chacun de nous. Nous te remercions car tu es le Dieu qui parle.

Merci de ne pas être la force. Merci de savoir que vous n'êtes pas simplement une énergie vitale. Merci d'être le Dieu qui a donné naissance au monde, qui nous a parlé de manière culminante maintenant en Jésus-Christ et qui continue de parler à chacun de nous.

Nous venons ici parce que nous voulons vous entendre. Nous voulons entendre ce que vous diriez à chacun de nous à travers votre parole sacrée. Nous prions donc pour que vous nous ouvriez à tout ce que vous aimeriez nous communiquer à travers cette étude de ce soir.

Merci pour votre mot. Merci à toutes les personnes qui ont participé à sa rédaction. Merci à ceux qui l'ont soigneusement conservé.

Merci à ceux qui sont morts pour que nous puissions l'avoir dans notre langue, notre langue vulgaire. Merci Seigneur. Alors aidez-nous.

Aidez-nous à ne pas prendre ces moments pour acquis, mais aidez-nous à reconnaître que nous avons un rendez-vous sacré en cette heure. En ton nom, nous prions. Amen.

C'est tellement bon de voir chacun de vous. Merci d'être venu ce soir. Nous en sommes à notre avant-dernière séance.

La semaine prochaine sera la dernière à moins que le Saint-Esprit ne tombe ou quelque chose du genre, et que nous décidions d'aller plus loin, d'une manière ou d'une autre. Mais au moins en termes de planification humaine, la semaine prochaine nous examinerons les chapitres 35 à 40 et conclurons ici notre étude. Je te parlerai à ce moment-là.

La Francis Asbury Society m'a demandé d'envisager de continuer pendant un autre semestre ou une autre année ou autre. Je vais donc discuter avec vous de ce dont nous pourrions parler à l'automne. Quelqu'un a parlé de Lévitique.

Je ne suis pas sûr d'être tout à fait à la hauteur. Peut-être que nous pourrions le faire. J'ai fait Lévitique en une séance de cinq semaines, il est donc possible que nous fassions cela.

Mais je vous en parlerai alors. D'accord. Nous examinons les chapitres 33 et 34 ce soir.

Comme je vous l'ai dit à plusieurs reprises, nous considérons toute cette unité de 25 à 40 comme, en effet, une unité dans laquelle Dieu révèle sa personne. Qu'a-t-il révélé dans les chapitres 1 à 15 ? Vous souvenez-vous du P qu'il révèle ? Son pouvoir. C'est de 1 à 15.

Que révèle-t-il entre 16 et 18 ? Sa providence. Donnez à cet homme une étoile d'or. Il y a une certaine justification à mon existence.

D'ACCORD. Dans les chapitres 19 à 24, que révèle-t-il ? Ses principes. Merci beaucoup.

Maintenant, dans cette section, il révèle sa personne. Tout cela est lié au problème humain et au besoin de délivrance. Nous avons besoin d'être délivrés de l'esclavage.

Dieu se soucie de l'esclavage dans lequel les humains souffrent et luttent. L'esclavage auquel nous soumettons les autres. Mais ce n'est pas le seul problème dont Dieu offre la délivrance.

Plus encore, c'est le problème de l'obscurité théologique. Nous ne savons pas qui est Dieu. Ainsi, Dieu révélant sa providence et ses principes nous révèle la lumière.

Lumière sur qui il est, quel genre de Dieu il est, ce qu'il fait au travail. Et nous pourrions alors suggérer que la sortie, ce que signifie bien sûr le titre du livre, a été franchie. Ils sont hors d'Egypte.

Ils sont sortis de leur obscurité théologique. Mais le livre n'est pas terminé. Et le livre nous dit ensuite quel est le problème humain ultime.

Le problème humain ultime est l'aliénation. Nous sommes aliénés de notre créateur. Nous sommes éloignés de la source de notre vie.

Et c'est là le véritable but de l'exode. Moi, ayant mes dévotions à ce stade de mon cycle de lecture biblique dans le Lévitique et les Nombres, et j'ai été frappé par le

nombre de fois où Dieu dit : Je vous ai délivrés d'Egypte à moi-même. Je t'ai délivré d'Egypte afin que tu sois mon peuple et que je sois ton Dieu.

Ainsi, le livre nous dit que c'est le but de la relation ultime, une relation avec nous, que Dieu désire. Nous avons vu alors comment ce segment se divise en trois parties. Tout d'abord nous avons dans les chapitres 25 à 31, les instructions.

Non seulement pour le tabernacle mais pour le sacerdoce qui sert dans le tabernacle. Ensuite, dans les chapitres 35 à 40, nous avons le rapport sur la manière dont ils ont effectivement exécuté ces instructions. Mais tragiquement, ce qui se trouve entre les deux, c'est le veau d'or.

Chapitres 32 à 34. Dans lesquels les gens essaient d'accomplir par eux-mêmes les choses mêmes que Dieu se prépare à affronter. La grande ironie de ce chapitre, ou excusez-moi, de ce segment, c'est qu'au moment même où Dieu est dans sa prescience, s'occupant du problème de l'aliénation, ils sont là-bas en train de dire que nous ne savons pas ce qui est arrivé à cet homme. Moïse qui nous a fait sortir d'Egypte.

Alors, fais de nous un Dieu qui puisse nous précéder. Et on entend en quelque sorte le ciel pleurer. Les anges disent oh non, non, non.

Non, non, attends encore un peu. Non, nous ne pouvons pas attendre. Nous sommes pressés.

Et donc, la semaine dernière, nous avons parlé de l'incident lui-même, puis avons commencé à parler de certaines de ses ramifications et ces ramifications sont ensuite traitées plus en détail dans cette section de ce soir. Alors le Seigneur dit à Moïse : quitte cet endroit. Toi et le peuple que tu as fait sortir d'Egypte.

Et monte au pays que j'ai promis par serment à Abraham, Isaac et Jacob, en disant que je le donnerai à ta descendance. J'enverrai un ange devant toi et je chasserai les Cananéens, les Amoréens, les Hittites, les Phéréziens, les Hivites, les Jébusiens et les Termites. Et oh non, les Jébuséens sont les derniers.

Oui, d'accord. Que nous disent ces deux versets sur Dieu et son caractère ? Ils ont fait le veau d'or, mais que va faire Dieu ? Il va tenir ses promesses. Dieu est un Dieu qui tient ses promesses.

Beaucoup d'entre nous en ont sur nos tables, ou nous avons de petites boîtes de promesses. Karen et moi en avons un. Nous oublions toujours de faire une promesse.

Mais voilà. C'est le Dieu qui fait des promesses. C'est le Dieu qui tient ses promesses.

Il est le Dieu du passé, du présent et du futur. Les idoles sont les dieux du présent. Il n'y a pas de passé.

Il n'y a pas d'avenir. C'est maintenant tout ce qui compte. On dirait la télévision, n'est-ce pas ? D'accord.

Verset 3, montez au pays où coulent le lait et le miel, mais je n'irai pas avec vous parce que vous êtes un peuple au cou raide. Maintenant, je vous ai illustré cela à plusieurs reprises, alors j'espère que vous l'avez compris. Le veau qui creuse ses sabots et dit : non, je ne vais pas là où qu'il soit.

Vous êtes un peuple au cou raide et je pourrais vous détruire en chemin. Que nous dit ce verset sur Dieu ? Il ne restera pas au milieu d'un peuple pécheur. Je ne pense pas que la plupart d'entre nous le croient.

Je pense que la plupart d'entre nous pensent que nous pouvons continuer dans nos petits péchés et que Dieu, l'arrière-grand-père dans le ciel, dira, oh, tout va bien, chérie. Il est toujours à notre disposition même si nous n'en avons pas besoin. Oui, il ne parle pas, dans ce contexte, de notre propre péché.

Et la disponibilité personnelle de Dieu est certainement une réalité. Mais je pense que beaucoup d'entre nous s'attendent en fait à vivre dans le péché et à être en communion avec Dieu. Ce qui est important dans le point de vue de Wesley, c'est qu'il prend le péché très au sérieux, qu'on ne peut pas vivre dans le péché et avoir en même temps une communion avec Dieu.

Oui? Et pourtant, Dieu dit à tout le collectif, allez-y et partez, je n'y vais pas. Oui oui. Et je pense que c'est tout à fait vrai.

Ce sont les justes qui souffrent avec les méchants. Maintenant, la bonne nouvelle est que si vous vous souvenez de Genèse 18 et 19, Dieu dit : J'épargnerai 20 000 méchants si je peux en trouver seulement 10 justes. Et c'est un grand thème qui traverse la pensée juive.

S'il y a 10 justes, alors il y a de l'espoir. Mais Ezéchiel dit : J'en ai cherché un et je ne l'ai pas trouvé. Alors oui, à maintes reprises, vous découvrez que dans la Bible, les justes souffrent avec les méchants.

Je suis convaincu que lorsque Jérusalem a finalement été détruite, de nombreux justes y ont vu leurs enfants mourir de faim. Et oui, on n'y échappe pas. Alors, quel genre d'effet cela a-t-il ? La fameuse phrase que j'ai entendue citée par environ 10 personnes différentes, si Dieu ne juge pas l'Amérique, il devra s'excuser auprès de Sodome et Gomorrhe.

Je pense que nous regardons carrément le jugement en face. Cela nous oblige néanmoins à continuer à vivre une vie juste en termes de notre propre relation avec le Seigneur, en termes de notre propre témoignage, en termes de ce que Dieu pourrait faire en termes de réveil national. Ce n'est pas une raison de désespérer, mais c'est une cause de réalisme.

Oui? C'est triste, mais vrai, mais parfois, cela a probablement été la Bible. Oui. Oui.

La vie d'une église peut être affectée de la même manière. Cela peut être dynamique, vital, et quelque chose se produit qui change le ton des choses et entraîne une tragédie. Oui.

Oui. Oui. Donc, Dieu dit, vous savez, étant donné qui vous êtes et étant donné qui je suis, nous ne pouvons pas aller ensemble.

Maintenant, nous voulons garder cela à l'esprit, car cela sera un point de discussion au fur et à mesure que nous avancerons ici. Versets 4 à 6. Quand les gens entendirent ces paroles affligeantes, ils commencèrent à pleurer, et personne ne mit d'ornements. Car l'Éternel avait dit à Moïse : dis-le aux Israélites, tu es un peuple au cou raide.

Si je devais t'accompagner ne serait-ce qu'un instant, je pourrais te détruire. Maintenant, enlève tes ornements et je déciderai quoi faire de toi. Ainsi, les Israélites ont enlevé leurs ornements.

Ça parles de quoi? Reconnaissance du péché ? Mais qu'est-ce que les ornements ont à voir avec le péché ? Auto-glorification ? Hé, j'ai l'air plutôt bien, n'est-ce pas ? Tu aimes mon anneau dans le nez ? C'est peut-être significatif ici par rapport aux boucles d'oreilles. Les boucles d'oreilles ont d'abord été cassées pour le chapeau doré, et maintenant nous voyons, peut-être que je ferais mieux de le faire moi-même. D'accord, je pense.

Cela les prive, je pense, de leur arrogance et de leur fierté, etc. Je pense que c'est très probablement exact, notamment en ce qui concerne le lien entre les ornements et les boucles d'oreilles. Les boucles d'oreilles qui ont servi à fabriquer le veau d'or, et maintenant c'est comme si les gens disaient : je vais enlever le reste de ces ornements en pleurant ce qui s'est passé ici, en chagrin de mon péché.

Oui. Ouais. Mm-hmm.

Mm-hmm. Ouais. Oui.

Même si je pense qu'il est juste de le dire, on ne leur dit pas pourquoi. Oui. Oui.

Oui. Est-ce pour moi? Et je pense que c'est là encore le problème profond qui traverse nos vies. Si Dieu m'a donné des choses, à qui s'adresse-t-il ? Si Dieu m'a donné des capacités, des talents, si Dieu m'a donné des richesses, à qui est-ce destiné ? Est-ce à moi de l'utiliser pour satisfaire mes besoins ? Et la réponse est non.

Non, ce n'est pas le cas. Cela m'a été donné par Dieu pour être utilisé à ses fins. Maintenant, en effet, ses objectifs peuvent impliquer la bénédiction, où, oui, vous et moi apprécions ces choses qu'il donne, mais nous ne pouvons jamais oublier qu'il s'agit d'un cadeau.

C'est un cadeau. Et donc, il y a ce sens dans lequel ils, je pense, ont en quelque sorte défilé avec tous ces bijoux égyptiens en disant, ha, regarde-moi. Je suis autre chose.

Et maintenant ils disent, oh, je ne suis rien d'autre. Oui. Oui.

Ces ornements étaient égyptiens. Et donc, vous avez des serpents, des coléoptères et d'autres sortes de choses qui étaient adorées par les Égyptiens. Il y a donc ici de nombreuses implications dans ce sentiment de deuil.

C'est la première indication qu'ils commencent désormais à reconnaître ce qu'ils ont fait. Attends une minute. Oh cher.

Nous ne sommes pas dans une très bonne situation ici, n'est-ce pas ? Moïse a brisé notre veau d'or, il ne peut donc plus nous conduire, nous guider et nous protéger. Et le Seigneur dit qu'il ne va pas nous conduire, nous guider et nous protéger. Nous avons de gros problèmes ici.

Oui. Oui nous sommes. D'accord.

Bien. Continuons. 33,7 à 11.

Moïse avait l'habitude de prendre une tente et de la planter à l'extérieur du camp, à une certaine distance, l'appelant la tente d'assignation. Quiconque s'enquerrait du Seigneur se rendait à la tente pour se réunir à l'extérieur du camp. Chaque fois que Moïse sortait vers la tente, tout le peuple se levait et se tenait à l'entrée de leurs tentes, observant Moïse jusqu'à ce qu'il entre dans la tente.

Lorsque Moïse entrait dans la tente, la colonne de nuée descendait et restait à l'entrée pendant que le Seigneur parlait avec Moïse. Chaque fois que le peuple voyait la colonne de nuée debout à l'entrée de la tente, ils se tenaient tous debout et adoraient à l'entrée de leur tente. Le Seigneur parlerait à Moïse face à face comme on parle à un ami. Ensuite Moïse retournait au camp. Mais son jeune assistant, Josué, fils de Noun, ne quitta pas la tente. Maintenant, en arrière-plan, je commente dans ce passage un problème d'interprétation de l'Ancien Testament.

Où est cette tente ? En dehors du camp. Où allait être le tabernacle ? À l'intérieur du camp. Le tabernacle sera situé en plein milieu, avec toutes les tribus campant autour.

Qui entre dans la tente de la réunion ? Moïse et Josué. Qui entre dans le tabernacle ? Les prêtres, Aaron et les Lévites. Que se passe-t-il dans la Tente d'assignation ? Dieu parle face à face.

Que se passe-t-il dans le tabernacle ? Plusieurs choses. Quelle est la chose qui se passe dans le tabernacle ? Offrir des sacrifices, oui. Intercession, culte et les diverses pratiques qui y sont associées.

Renouveler les pains sur la table chaque semaine. Réapprovisionner en huile les lampes chaque jour. Garder l'encens allumé sur le brûle-encens là, devant le voile.

Et bien sûr, une fois par an, le grand prêtre entre dans le Saint des Saints et fait l'expiation pour le peuple. Il se passe donc beaucoup plus de choses là-bas. Le tabernacle, ça ressemble à l'épisode du Veau d'Or et tout est à peu près réglé cinq mois après Pâque.

Et deux mois, excusez-moi, six mois. Il a fallu trois mois pour arriver au Sinaï, puis il faudra environ trois mois pour que toute la question soit réglée. Mais le tabernacle ne fut dressé que le premier jour du premier mois de la deuxième année.

Donc, en d'autres termes, il y a ici un intermède de six mois entre la fin des chapitres 33 et 34 et le moment où le tabernacle est réellement construit. C'est donc pendant cette période intérimaire. Moïse n'a pas besoin de courir sans arrêt sur la montagne pour découvrir ce que Dieu a à dire.

Durant cette période intérimaire de six mois, il rencontre Dieu dans la tente de rencontre. Puis, le premier jour du premier mois de la deuxième année, environ 40 jours avant leur départ, le tabernacle est dressé. Maintenant, le problème est le suivant.

De toute évidence, ces deux choses ne sont pas la même chose. Le problème est qu'il arrive souvent que le tabernacle soit appelé la tente d'assignation. Et donc, les érudits ont dit, eh bien, évidemment, il y a ici deux légendes différentes écrites par des personnes différentes, et quelqu'un à l'époque d'Esdras les a combinées pour les assembler et n'a pas fait un très bon travail. .

Vous pourriez deviner que je n'achète pas ça. Je pense qu'en fait, vous dites que le tabernacle a repris tout ce que faisait la tente d'assignation pendant la période intérimaire. Et ainsi, on peut l'appeler à la fois le Tabernacle et la Tente de Rencontre.

Et ce n'est pas une indication de textes différents. Je vois une question se poser ici. Ouais, je pensais, est-ce dû peut-être à un réveil, un réveil spirituel, où, tout comme chez nous, nous pouvons aller un dimanche et adorer, mais pas nécessairement face à face.

Et puis il y a des moments où, vous savez... Oui, je pense que c'est possible, que la Tente de Rencontre puisse être utilisée quand il y a plus de vitalité. Malheureusement, cela ne fonctionne pas à tous les coups. Mais cela pourrait être un facteur dans ce qui se passe ici.

Mais je pense que l'une des choses qu'il dit est de ne jamais oublier quel est le but ultime du tabernacle. Il ne s'agit pas d'offrir du bon marché sur un autel. Il ne s'agit pas de mettre du pain nouveau sur la table chaque semaine.

Il ne s'agit pas de continuer à mettre de l'huile dans ces lampes ou de l'encens sur le brûle-encens. Le but de tout cela est de rencontrer Dieu. Et si vous oubliez cela, alors vous avez tout oublié.

Et c'est pour cela que les prophètes s'en prennent constamment au peuple. Je ne veux pas de ton mouton mort, par pitié. Je te veux.

Oh, non, non, non, tu ne peux pas m'avoir. Mais voici mon meilleur mouton. Si tu me bénis, Seigneur, et que tu me laisses garder les mains sur le volant, l'accélérateur et le frein, je suis ton homme.

Et Dieu dit : non, je ne veux pas de ça. Plusieurs personnes ont commenté récemment le fameux autocollant de pare-chocs qui existe depuis la Seconde Guerre mondiale, Dieu est mon copilote. J'aime celui qui dit, si Dieu est votre copilote, changez de siège.

Dieu ne sera pas copilote. Il sera pilote, ou il ne sera pas dans l'avion. Donc, je pense que c'est ce qui se passe, que c'est ce rappel.

Ce dont il s'agissait, c'est finalement ce dont il s'agit. D'accord. Quelle est la réaction du peuple face à tout cela ? Quand Moïse sort en direction de la tente, que fait le peuple ? Ils se lèvent.

Où ? A l'entrée de leurs tentes. Et que font-ils ? Quel est le mot utilisé ? Verset 10. Ils adorent.

Je pense, et je dois le dire, que ce n'est pas précis dans le texte. Eh bien, laissez-moi vous demander. Que ressentent-ils lorsqu'ils voient Moïse sortir là-bas ? Heureusement que ce n'est pas moi.

D'accord. Eh bien, ce n'est pas la réponse que j'avais en tête, mais cela pourrait bien l'être. Cela pourrait bien être le cas.

C'est dangereux là-bas. Il n'en est pas question. Alors qu'il va vers Dieu.

D'accord. D'accord. Y a-t-il une faim croissante dans leur cœur ? Je souhaite.

Je souhaite. Je pourrais parler à Dieu comme ça. Que penses-tu qu'il fasse là-dedans ? Comment pensez-vous que Dieu lui apparaît ? Comment Dieu lui parle-t-il, à votre avis ? Est-ce que ça pourrait m'arriver un jour ? J'ai raconté cette histoire à maintes reprises depuis que je l'ai entendue pour la première fois, alors vous m'avez peut-être entendu la raconter, mais je suis là.

L'un de nos missionnaires de la ville de Wilmore, Maurice Culver, a passé de nombreuses années dans ce qui est aujourd'hui le Zimbabwe, et il raconte l'occasion qu'il a eu de rendre visite à un chef suprême. Eh bien, c'est le chef des chefs. C'est le meilleur chien.

C'est la grosse banane. C'est donc un moment très, très spécial. Alors, dit-il, je suis entré dans la maison du chef suprême, le sol était en terre battue, mais j'avais été balayé tellement de fois, dit-il, que c'était comme du granit noir.

Le chef était assis sur son trône et Maurice s'assit en tailleur sur le sol. Ils commencèrent à parler. Maurice dit : Père, connaissez-vous Dieu ? Pas de Dieu ? Qui peut connaître Dieu ? Je connais les dieux, bien sûr, mais Dieu ? Qui peut le connaître ? Est-ce que tu le connais ? Oui, mon père, je le fais.

Tu fais ? Parle moi de lui. Il a commencé à parler de Dieu et du Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Maurice a dit, est-ce que tu parles parfois à Dieu ? Parler à Dieu ? Qui peut parler à Dieu ? Parlez-vous à Dieu ? Maurice a dit, oui, mon père, je le fais.

Fais le maintenant. Alors, dit-il, j'ai fermé les yeux et j'ai commencé à prier. Il a dit, quelque part au milieu de ma prière, j'ai eu ce sentiment très étrange, j'ai ouvert les yeux et j'ai failli mourir, parce que là, à trois pouces de mon visage, il y avait son visage avec ses yeux fixés sur moi alors qu'il était sur ses mains. et les genoux me regardent en face.

Il a dit, vous parlez à Dieu. Il a dit, vous l'êtes. Oui, Père, je le suis.

Souhaitez-vous ? JE ? Je pourrais parler à Dieu. Oui. Et il a expliqué comment, par Jésus-Christ, nous avons accès à la salle du trône céleste que le chef suprême comprenait tout.

Et il lui a demandé s'il aimerait accepter Christ. Et il a dit oui, oui. Il dit alors : Père, tu peux parler à Dieu.

Il a dit qu'il s'est assis à côté de moi, les jambes croisées, qu'il a croisé les mains comme moi et qu'il a eu ce regard très pieux sur son visage, qui devait être le mien, et il a commencé à prier, lentement, de manière hésitante. Mais il a dit qu'il y a eu un moment où les roues ont quitté la piste et il s'est lancé dans la prière. Et tout d'un coup, ses yeux se sont ouverts et il a dit : Je parle à Dieu ! Je parle à Dieu ! Et je suis reparti.

Je me demande si quelque chose de ce genre se passe ici. Un désir, un désir. Pourrions-nous un jour connaître Dieu de cette façon ? Pleurer leur péché.

Un désir d'intimité avec Dieu. Et ainsi, nous arrivons donc aux versets 12 à 17. Moïse dit au Seigneur : tu m'as dit de conduire ce peuple, mais tu ne m'as pas fait savoir qui tu enverrais avec moi.

Tu as dit : Je te connais par ton nom, et tu as trouvé grâce auprès de moi. C'est l'une des choses que Dieu dit lorsqu'il parle aux gens face à face. J'ai été fasciné par le nombre de personnes que j'ai rencontrées au fil des années et qui ont parlé d'un moment où elles étaient conscientes de Dieu, et de Dieu qui leur parlait, et de la fréquence à laquelle ses paroles sont : Je t'aime.

Je te connais par ton nom et tu as trouvé grâce auprès de moi. Si tu es content de moi, enseigne-moi tes voies pour que je puisse, quoi ? Savoir. Avons-nous déjà rencontré ce mot dans ce livre ? Oui, encore et encore.

Alors ils sauront que je suis Yahweh. Oh Seigneur, je veux connaître tes voies afin de pouvoir te connaître et continuer à trouver grâce. Cela est rarement vrai dans nos vies.

Seigneur, je veux tes bénédictions pour l'investissement minimum que je peux faire. Seigneur, je veux savoir ce que tu aimes et ce que tu n'aimes pas. Je veux savoir ce qui te plaît, je veux savoir ce qui te met en colère.

Je veux savoir comment vous travaillez avec les êtres humains. Pourquoi ? Parce que je veux te connaître. C'est vraiment ça l'amour.

Je voulais tout savoir sur Karen Kennedy, parce que j'étais amoureux d'elle. Je le suis toujours, en fait. Je veux connaître tes voies, je veux en savoir plus sur toi, je veux savoir, parce que je veux te connaître.

Maintenant, regardez la toute dernière phrase du verset 13. Que dit-il ? Oui, revenons maintenant au verset 1. Vous et le peuple, quoi ? Que tu as fait sortir d'Égypte. Dieu soumet à nouveau ce test à Moïse, et Moïse le réussit à nouveau.

Ce n'est pas mon peuple, mon Dieu. Ce sont vos gens, que vous m'avez demandé de diriger, et je ne peux le faire que si je vous connais. Je pense que l'une des raisons pour lesquelles nous nous levons est d'attirer l'attention sur nous-mêmes.

Je pense que ces gens, comme vous l'avez dit, savaient qu'ils étaient en grande difficulté. Ils savaient que Moïse allait parler à Dieu. Je pense que la raison pour laquelle ils se sont levés était de dire : Ne nous oubliez pas.

Et Moïse s'en rendit compte et dit : Ceux-ci sont ton peuple. C'est vrai, c'est vrai. Il ne s'agit pas de moi, mon Dieu.

Il s'agit de votre peuple et de qui je suis par rapport à vous pour lui. Il y a toute une conférence de pasteurs juste là. Verset 14 donc.

Le Seigneur répondit : Mon visage . Comme je le commente en arrière-plan, il n'existe pas de véritable mot pour désigner la présence en hébreu. Chaque fois que vous voyez présence en anglais, il s'agit en fait du mot hébreu face. Mon visage t'accompagnera et je te donnerai du repos.

Maintenant, attendez une minute. Si Dieu savait depuis le début qu'il les accompagnerait, pourquoi a-t-il dit qu'il n'irait pas avec eux ? Eh bien, ils sont toujours assez raides. Nous voyons ici, je pense, une relation plus intime entre Dieu et Moïse puisque Dieu s'est retiré et s'est aliéné du camp, pour ainsi dire, du peuple dans son ensemble.

Et c'est pourquoi je pense que nous avons ici un échange si intime entre Dieu et Moïse. Ils travaillent sur cette relation. Nous parlons de qui était Moïse en relation avec Dieu et avec le peuple et tout ça.

Ici, nous voyons que, je pense, cela a culminé là-bas. Je pense que tu as raison. C'est le revers de la médaille dont nous parlions plus tôt.

Si les justes souffrent avec les méchants, il est possible qu'un seul juste remplisse les conditions minimales pour que Dieu les accompagne. Et cela en dit long sur vous et moi. Comment ma vie peut-elle faire lever ce morceau de ce monde ? Comment pouvons-nous, dans notre relation intime avec Dieu, avoir un effet bénéfique sur le monde qui nous entoure ? Nous ne le saurons peut-être jamais.

Ce n'est pas à nous de le savoir. Mais la question est : pouvons-nous, vous et moi, avoir une relation si intime avec Dieu qu'elle change la saveur du monde qui nous

entoure ? Et la réponse est oui. Ce dont elle parlait, c'est que Moïse, Dieu et tous les autres étaient dans l'autre endroit. N'est-ce pas pour cela que Jésus est venu ? En fin de compte, oui.

En fin de compte, Dieu ne veut pas être en dehors du camp. Il veut être en plein milieu du camp. Il veut être dans le cœur de chacun.

Mais on a le sentiment que, à moins que Moïse ne veuille aller en profondeur avec Dieu, l'opportunité ne se présentera pas. Ainsi, dit Moïse, verset 15, si ta face ne nous accompagne pas, ne nous fais pas monter d'ici. Comment saura-t-on que vous êtes satisfait de moi et de votre peuple à moins que vous ne veniez avec nous ? Qu'est-ce qui nous distinguera, moi et votre peuple, de tous les autres peuples de la terre ? Maintenant, ma question est la suivante : qu'est-ce que cela dit sur la nature de la vie chrétienne ? Maintenant, remarquez ce que dit Moïse.

Il dit, mon Dieu, je ne veux pas de ton ange. Et je parle un peu en arrière-plan du problème de l'ange du Seigneur dans l'Ancien Testament, qui se confond avec le Seigneur lui-même. Et il y a eu des discussions trinitaires intéressantes à ce sujet.

Mais Moïse dit : je ne veux rien d'autre que ton visage personnel. Je te connais face à face. Tu me connais face à face.

Alors, que dit-il au verset 15 ? Serait-ce dit, mais serait-ce avec Dieu ? Aurait-il cette relation ? Nous en avons parlé. Et c'est la seule façon dont vous pouvez penser. Mm-hmm.

Vous êtes appelé dans cette relation. Que penses-tu qu'il dit d'autre ici ? Je ne pense pas répéter, mais l'impression que j'ai, c'est qu'il dit, en substance, que nous sommes les gens que nous sommes parce que ce qui nous distingue des autres, c'est votre visage avec nous. Il dit : Canaan sans ta face n'est pas bon.

Nous avons votre visage ici. Donc, si partir d'ici signifie laisser votre visage derrière nous, nous ne partons pas. Mieux vaut le désert avec ta face que Canaan sans elle.

Et si Dieu n'avait pas été amoureux de Moïse auparavant, il l'est maintenant. Vous l'avez, Moïse. Tu l'as eu.

C'est ce qu'il a demandé. Mm-hmm, mm-hmm, mm-hmm. Ainsi, la vie chrétienne ne consiste finalement pas à aller au paradis.

Maintenant, ne courez pas ici en disant : « Eh bien, c'est un hérétique. Je le suis peut-être, mais pas sur ce point. Le paradis sans Dieu ne serait pas le paradis.

Le paradis n'est pas une question de portes de perles, de rues et de demeures dorées, pour reprendre le langage de King James. Le paradis concerne le visage de Dieu. Et c'est ce qui fera l'enfer, l'enfer.

Dieu n'est pas là. Vous l'avez probablement déjà dit, mais donc pour que Dieu soit vu par l'incroyant, il faut qu'il le voie en nous, sa présence en nous. Son visage.

Son visage. Yeah Yeah. Ce qui les attirera vers lui.

Ouais ouais ouais. Et cette ligne, qu'est-ce qui nous distinguera de tout le monde sur la surface de la terre ? Sacrifices ? Ils ont eu des sacrifices. Des temples ? Ils ont des temples.

Son visage. La réalité de sa présence dans nos vies change tout. Et comme cela a été dit, Jésus-Christ a acquis cette possibilité pour nous tous.

Ce n'est plus seulement pour les Moïse. Ou les Aaron, si nous pouvons inclure Aaron dans cette affaire. Je ne suis pas sûr qu'Aaron ait jamais vu Dieu face à face, mais peu importe.

Maintenant, nous devons nous précipiter ici – verset 18. Moïse dit : Maintenant, montre -moi ta gloire.

Et qu'est-ce que Dieu dit qu'il lui montrera au verset 19 ? Mon Dieu. Moïse, et encore une fois, il suffit d'aimer la Bible. Moïse dit : Dieu, Dieu, je suis vraiment spécial pour toi, n'est-ce pas ? Dieu dit, oui, vous l'êtes.

Dieu, Dieu, pourrais-tu me montrer ton essence divine ? Et Dieu dit non. Je suis convaincu que c'est ce qui se passe ici. Il est dit qu'il lui a parlé face à face.

Mais maintenant, dit-il, aucun homme ne peut voir mon visage et vivre. Non, je ne te montrerai pas ma gloire, mais je te montrerai ma bonté. C'est son caractère.

Vous ne pouvez pas voir ma sainte essence et vivre. Personne ne peut. Non pas parce que je te déteste, mais simplement parce que le foin ne survit pas très bien dans un haut fourneau.

Mais vous pouvez effectivement voir mon saint caractère. Vous pouvez voir la nature qui sépare ma nature de toutes les autres natures de ce monde. Alors, dit-il, vous pouvez voir mon dos.

Alors, il a ciselé les deux tablettes de pierre, et le Seigneur est descendu, c'est 34-5, le Seigneur est descendu dans la nuée et s'est tenu là avec lui et a proclamé son nom. Et il passa devant Moïse. Alors, à quoi ressemble le dos de Dieu, selon ce

passage ? Nous n'avons pas une seule description de ce qu'il a vu, n'est-ce pas ? Pas une.

C'est la même chose dont nous avons parlé plus tôt. Moïse, excuse-moi, Isaïe, tout ce dont il peut parler, c'est de la taille de l'ourlet du vêtement de Dieu. Et les anciens qui ont mangé avec Dieu sur la montagne et l'ont vu, la seule chose qu'ils peuvent dire c'est, mec, tu aurais dû voir le trottoir sous ses pieds.

C'était comme le paradis. Les mots disparaissent. Il n'y a pas de mots.

Qu'avons-nous ? Et nous avons des mots. Nous avons un rapport sur ce que Moïse a entendu. Aucun rapport de ce qu'il a vu, mais un rapport très complet de ce qu'il a entendu.

Maintenant, comme je l'ai mentionné ici en arrière-plan, ces versets 6 et 7a sont les versets de l'Ancien Testament les plus cités dans l'Ancien Testament. Les références que vous avez ici sont des citations directes. Ensuite, il y a probablement 20 autres allusions pour lesquelles vous n'avez pas de citation directe, mais il est clair que c'est de cela qu'ils parlent.

Alors, si vous demandez à un Hébreu, à quoi ressemble votre Dieu ? C'est ce qu'il va répondre. Le Dieu compatissant et miséricordieux, lent à la colère, riche en amour et en fidélité, entretenant l'amour envers des milliers de personnes, pardonnant la méchanceté, la rébellion et le péché. C'est pourquoi Jonas ne voulait pas aller à Ninive.

Il a dit : « Dieu, je sais quel genre de Dieu tu es. Je le savais là-bas, à la maison. C'est pourquoi j'ai essayé d'aller vers l'est, excusez-moi, vers l'ouest.

Parce que je savais quel genre de sale pardonneur tu es , dit Dieu, je suis content que tu le saches, Jonas. Mais vous ne l'avez pas pris à cœur, n'est-ce pas ? Quand les Hébreux sont arrivés à Kadesh Barnea après toute la préparation, et ils ont dit : non, nous avons peur.

Nous craignons que les Cananéens soient plus grands que toi, Yahvé. Et nous disons, quoi ? Quoi ? N'étais-tu pas en Egypte ? N'avez-vous pas suivi Dieu sur le chemin du Sinaï ? N'avez-vous pas entendu sa voix sur le Sinaï ? Et tu as peur des Cananéens ? Et ce verset est le verset qui revient, nous expliquant pourquoi le peuple hébreu ne s'est pas soudainement éteint, à cause de qui est Dieu. Ce sont des mots clés.

Le compatissant, tendre, gracieux, compatissant, lent à la colère. Je vous ai déjà cité celui-ci, car il est tellement génial. Il a un nez vraiment très long.

C'est littéralement ce que dit l'hébreu. Vous voyez, quand vous vous fâchez, votre nez devient rouge. Dieu a un nez comme Pinocchio.

Il faut beaucoup de temps au rouge pour aller jusqu'au bout. Il abonde en hesed. Nous en avons déjà parlé.

Il maintient Hesed à des milliers de personnes. Et pardonner la méchanceté, la rébellion et le péché.

Voilà quel genre de Dieu il est. Pensez maintenant à ce qui vient de se passer ici. Le veau d'or vient d'arriver.

Veux-tu voir qui je suis, Moïse ? Répare ça dans ta tête, Moïse. Voilà quel genre de Dieu je suis. Je ne suis pas un gars colérique et nerveux.

Qui à l'instant où vous le regardez en louchant, vous fait frire vivant. Non, je ne suis pas. Je suis un être complètement différent de tout ce que vous avez jamais imaginé.

Maintenant, presque tous ceux qui lisent ce verset atterrissent immédiatement sur 7B. Mais il ne laisse pas les coupables impunis. Il punit les enfants et leurs enfants pour le péché des parents jusqu'à la troisième et la quatrième génération.

Euh-huh. Quel genre de Dieu est-ce ? Nous passons en revue tout ce qui a été dit à son sujet auparavant et disons : Quel genre de Dieu est-ce qui dit : Si vous péchez, j'aurai vos enfants ? Contexte. Contexte.

Contexte. Oh. Il est aimable et compatissant.

Il est lent à se mettre en colère. Il regorge d'amour et de fidélité. Il maintient l'amour envers des milliers de personnes, pardonnant la méchanceté, la rébellion et le péché.

Je suppose que je vais pécher et il me pardonnera. Et Dieu dit : Ouais . Ouais, c'est possible.

Mais rappelez-vous ceci. Le péché a des conséquences. Ce pardon ne peut pas changer.

Si je décide d'être ivrogne et, à 65 ans, que je trouve le Seigneur, qu'il me pardonne et me lave, mes enfants supporteront les effets de mon ivresse toute leur vie, même si j'ai été pardonné. Ce que cela veut dire, c'est que, pour l'amour du ciel, ne présumez pas du pardon de Dieu comme si le péché n'avait aucun effet. La Bible dit très clairement dans d'autres passages que les gens ne sont pas directs.

Un fils ne peut pas être tué parce que son père a assassiné quelqu'un. Vous ne pouvez pas infliger la punition du père au fils. La Bible est très claire à ce sujet.

Ce n'est pas de cela dont nous parlons ici. Nous ne parlons pas des enfants, du père qui s'en sort indemne et des enfants arbitrairement punis par Dieu. Nous parlons de l'impact du péché.

Ainsi, dans ce très grand passage, le verset 8, Moïse s'est immédiatement incliné jusqu'à terre et a adoré. Seigneur, dit-il, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, alors laisse le Seigneur partir avec nous. Bien que ce soit un peuple au cou raide, pardonne notre méchanceté et nos péchés et prends-nous pour ton héritage.

C'est ici l'endroit où Moïse est véritablement, si vous voulez, en train de faire l'expiation. Je ne pense pas qu'il faisait l'expiation au chapitre 33 lorsqu'il dit : Maintenant, mon Dieu, si tu vas tuer ces gens, tu vas me tuer aussi. Je ne pense pas qu'il ne dise pas de prendre ma vie à la place de la leur.

Mais ici, ici avec cette vision de Dieu, il dit : oh, Seigneur, oh, Seigneur, si tu peux. Nous avons la nuque raide, mais si vous pouvez pardonner notre méchanceté et nos péchés et nous prendre comme votre . Et nous avons déjà parlé un peu de la difficulté de ce mot héritage.

Comment Dieu peut-il hériter de quelque chose ? Le mot signifie cela à plusieurs endroits. Mais comme je l'ai dit à maintes reprises, les mots hébreux sont bien plus grands que la plupart des mots anglais. Cela aide donc si vous l'épelez correctement.

Je pense que la traduction New Living est tout à fait correcte lorsqu'elle parle de votre possession spéciale. Oh, mon Dieu, malgré ce que nous avons fait. Malgré la façon dont nous avons rompu notre alliance.

S'il vous plaît, pardonnez-nous et considérez-nous comme ce que vous avez dit que vous seriez là-bas dans Exode 19. Si vous obéissez à mon alliance, vous serez ma possession spéciale. Dieu, nous avons rompu ton alliance.

Voudriez-vous toujours nous prendre comme votre bien spécial ? Et ce qui se passe ensuite dans le reste du chapitre, c'est que Dieu dit oui. Dieu renouvelle unilatéralement l'alliance. L'alliance du Sinaï aux chapitres 20 à 24 est une alliance bilatérale.

Les gens disent que nous ferons ceci, et Dieu dit : je ferai cela. Ici, c'est unilatéral. Dieu dit que je ferai cela.

D'accord. La dernière chose du chapitre 34 est le visage radieux. Et encore une fois, je pense que cela revient directement à ce thème dont nous avons parlé tout au long de cette histoire.

Il a vu le visage de Dieu et, par conséquent, son visage est devenu radieux. Il a vu le visage de Dieu et quelque chose de cela s'est traduit sur son visage. Je pense toujours au passage du Nouveau Testament.

Ils remarquèrent qu'ils avaient été avec Jésus. On me dit que lorsque deux personnes s'aiment depuis longtemps, elles commencent à se ressembler. C'est une mauvaise nouvelle pour Karen, mais une bonne nouvelle pour moi.

Je ne sais pas si c'est vrai dans la vie humaine ou non, mais je suis convaincu que c'est vrai dans la vie spirituelle. Vivre avec lui face à face pendant des années et des années, c'est commencer à lui ressembler. C'est commencer à partager l'éclat de son visage. C'est la bonne nouvelle.

Prions. Seigneur Jésus, merci.

Merci de nous avoir permis d'entrer dans le Saint des Saints et de vous parler face à face, comme autrefois seul Moïse pouvait le faire. Oh mon Dieu, pardonne-nous que si souvent notre religion soit simplement cela, une religion dans laquelle nous accomplissons certains devoirs et accomplissons certaines formes, mais la réalité de ta présence est si rare parmi nous. Change cela, Seigneur.

Donnez-nous ce désir de Moïse. Montre-moi tes voies parce que je veux te connaître. Merci pour ces frères et sœurs, pour leur fidélité dans cet effort tout au long de ces derniers mois.

Alors que nous arrivons la semaine prochaine à notre dernière session, pourriez-vous nous honorer à nouveau de votre présence. Écrivez votre parole dans nos cœurs, nous prions. En ton nom. Amen.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la session 15, Exode 33-34.